

LE SYMBOLISME

Organe du mouvement universel
de régénération initiatique
de la Franc-Maçonnerie



SOMMAIRE :

	pages
Force majeure, LA DIRECTION.....	281.
La Guerre, par Oswald WIRTH.....	282
La Maçonnerie Latine, par John-S. THIBAUT	286
Les deux Loges Anglaises de Paris, par O. W.....	288
Documents rétrospectifs : le Manifeste de 1870	293
Table de la deuxième Année.....	299
Index alphabétique	302

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 5 fr. — Union postale : 6 fr. 50

Prix du Numéro : 0 fr. 60

ADMINISTRATION ET VENTE :
MEUNIER, 6, rue Martel, Paris (Xe)

Pour tout ce qui concerne la rédaction,
s'adresser au F. : Oswald WIRTH, 16, rue Ernest-Renan, Paris (XVe)

Publications Initiatiques

OSWALD WIRTH.

L'Imposition des Mains et la Médecine philosophale, 1897,

1 vol. in-18 de 233 pages 3 fr. 50

Le Symbolisme hermétique dans ses rapports avec l'Alchimie et la Franc-Maçonnerie, 1910,

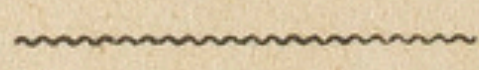
1 vol. in-8 de 192 pages 5 fr. »

Le Livre de l'Apprenti (2^e Édition),

1 vol. in-16 de 176 pages 1 fr. 50

Le Livre du Compagnon,

1 vol. in-16 de 166 pages 1 fr. 50



COLLECTION DU "SYMBOLISME"

Série d'opuscules tirés à 307 exemplaires numérotés
(dont 300 sur papier d'alfa et 7 sur hollandaise)

Prix de vente : 1 franc.

ALBERT LANTOINE

De la Bibliographie Maçonnique

Du Symbole

Glose pour une revue maçonnique

A. SIOUVILLE

Les Vers d'Or de Pythagore



FORCE MAJEURE

Alors que la parole est au canon, nous n'avons guère le cœur à la philosophie sereine du symbolisme. La plupart de nos lecteurs sont sous les armes, et le présent fascicule ne leur parviendra sans doute pas avant la fin des hostilités.

Dans ces conditions, nous croyons devoir nous borner à clôturer, par le présent fascicule, notre deuxième année, en suspendant la publication du *Symbolisme* jusqu'en 1915.

Puisse notre troisième année coïncider avec l'inauguration d'une ère nouvelle pour les peuples européens! Délivrés du régime militariste basé sur la négation du droit, ils apprendront à se respecter réciproquement, sans que nul ne cherche plus à imposer sa domination au voisin plus faible.

Mais le triomphe de la civilisation exige d'effroyables sacrifices que la Franc-Maçonnerie aurait voulu pouvoir épargner. Déplorons le lamentable aveuglement qui a déchaîné tout le mal!

LA DIRECTION.

La Guerre

Non moins sincères amis de la paix que nous-mêmes, de nombreux FF. allemands nous avaient convoqués à la VII^e manifestation maçonnique internationale, qui devait avoir lieu à Francfort, du 15 au 17 août. Nous nous préparions à nous rencontrer avec eux sur un terrain de conciliation, en nous proposant de contribuer de notre mieux à dissiper les malentendus qui arment les nations les unes contre les autres. Rien ne nous faisait autant d'horreur que la perspective d'une guerre, dont le résultat, quel qu'il soit, ne saurait compenser les atrocités. Nous savions qu'en Allemagne on pensait comme nous sous ce rapport, et nous nous imaginions qu'en unissant les bonnes volontés pacifiques françaises et allemandes, l'opinion publique pourrait être suffisamment éclairée pour que nul gouvernement n'osât déclencher la catastrophe dont nous nous sentions menacés.

Hélas ! nos efforts sont restés vains. L'Histoire établira les responsabilités. Je veux rester ici sur le terrain maçonnique, en me bornant à rechercher si nous, Francs-Maçons, avons fait tout notre devoir.

Du côté français, je n'hésite pas à déclarer que nous n'avons rien à nous reprocher. Au cours de ces deux dernières années, la question du rapprochement franco-allemand a été à l'ordre du jour de toutes les Loges. Partout la réconciliation a été reconnue désirable et les Loges françaises sont toutes devenues des foyers de propagation d'idées de paix. Tout recours à la violence était universellement condamné comme un crime, que n'excusait la légitimité d'aucune revendication. Nous étions convaincus que le temps travaillait pour nous

et qu'il réaliserait plus sûrement notre idéal humanitaire que tout ce que nous pourrions tenter pour précipiter son œuvre. Dans ces conditions, nous estimions sage de faire crédit au peuple allemand. Ne lui réclamons rien, tout en laissant son compte ouvert, nous disions-nous. Attendons son heure, celle où il se réveillera de son cauchemar d'impérialisme et voudra être un peuple comme les autres.

Notre attente a été courte. Mais quelle déception, en nous voyant brusquement assaillis à la suite d'un conflit lointain, qui ne motivait pas le carnage actuel ! Nul ne croyait que les choses iraient jusque-là. On nous avait tant répété que Guillaume-le-Pacifique était imbu au suprême degré du sentiment de son écrasante responsabilité, qu'il nous inspirait confiance. « Tant qu'il vivra, il n'y aura pas de guerre », était passé à l'état d'axiome ; d'où cet optimisme tenace, qui escomptait que tout s'arrangerait au dernier moment.

La surprise n'a certainement pas été aussi grande du côté allemand. Les trois Grands-Maîtres prussiens paraissent avoir été d'assez longue date dans le secret des dieux. Ainsi s'explique l'attitude hostile au pacifisme qu'ils prirent en soumettant à l'approbation de la Diète annuelle des Grands-Maîtres allemands le projet de résolution suivant :

« Il rentre dans les attributions de la Franc-Maçonnerie d'intervenir dans tous les domaines de la vie humaine en médiatrice et en réconciliatrice. Il lui appartient donc d'amener tout peuple civilisé à comprendre et à respecter les particularités des autres peuples, et de préparer une solution pacifique des conflits inévitables. Mais l'activité des organisations maçonniques doit se borner, en ces matières, à l'éducation de leurs membres dans l'esprit de la Franc-Maçonnerie, afin qu'ils répandent cet esprit de paix aussi largement que possible. Tout autre mode d'activité aboutirait à des tendances politiques, auxquelles la Maçonnerie, aux termes de ses principes fondamentaux, doit rester étrangère. Il ne

rentre dès lors pas dans les cadres du travail maçonnique d'appuyer directement le mouvement pacifique moderne (dit pacifisme); aussi la Diète des Grandes Loges invite-t-elle à s'abstenir de se prononcer en faveur du pacifisme les grandes Loges, Loges et Associations maçonniques allemandes, de même que tous les groupements constitués autour de ces organisations officielles. Il ne sera pas interdit aux FF. . individuellement d'adhérer au pacifisme, mais, à la condition qu'ils ne se fassent pas connaître publiquement, à cette occasion, comme Francs-Maçons ».

Cette proposition s'est heurtée à l'opposition des cinq Grandes Loges allemandes non prussiennes. Les Grands-Maîtres prussiens ont alors estimé qu'il y avait lieu d'interdire aux Loges placées sous leur autorité toute participation officielle à la manifestation internationale de Francfort (1).

N'y avait-il dans cette attitude antipacifiste qu'un scrupule exagéré de friser le domaine de la politique? Il semble bien plutôt que Berlin savait à quoi s'en tenir sur les projets du gouvernement impérial. Celui-ci était résolu à écraser la France et prenait toutes ses dispositions en conséquence. Dans ces conditions, il devenait très impolitique de cultiver parmi les allemands les sentiments pacifiques. C'est donc par pure politique que les scrupuleux Prussiens affectaient de fuir le terrain politique.

Reste à savoir si cette manière d'agir est « régulière » et vraiment digne de la Franc-Maçonnerie. Si parfois nous avons été impliqués, plus qu'il n'était désirable, dans des contingences politiques, nous avons du moins, nous autres Maçons français, toujours servi une cause humanitaire, noble et désintéressée.

(1) « *Altpreussischer Grossmeisterverein...* Die Tochterlogen sollen ersucht werden, sich jeder amtlichen Beteiligung an der Frankfurter internationalen Freimaurerzusammenkunft zu enthalten », *Der Herold*, n° du 14 juin 1914, page 283.

Pouvez-vous en dire autant, vous Maçons prussiens, qui vous êtes faits sciemment les complices d'une politique inavouable ?

Le moins que l'on puisse affirmer, c'est que la Maçonnerie allemande ne s'est pas montrée à la hauteur de sa tâche. Cette élite intellectuelle d'un peuple fier de sa « Kultur », n'a pas été plus éclairée que la multitude. Elle a multiplié les platitudes à l'égard d'un régime d'autocratie, qui fait perdre à l'Allemagne tout le bénéfice d'un siècle de luttes vaillantes et de persévérants efforts laborieux. Édifiée sur la falsification de la dépêche d'Ems, la dynastie impériale s'écroule dans le mensonge actuel. Aucun gouvernement, en effet, n'a jamais menti aussi effrontément que celui de Guillaume II, au point que nul ne sait en Allemagne ce qui se passe hors du pays. Les armées se battent sans savoir contre quelles nations. L'Empereur a souverainement disposé de tout, et le troupeau allemand s'est précipité où on l'a poussé, rien n'ayant été fait pour l'élever au rang d'une nation consciente d'elle-même. Vraiment, il n'y a pas lieu de féliciter la Maçonnerie allemande.

Oswald WIRTH.



La Maçonnerie Latine

Dans son numéro du 1^{er} mai 1914, page 34, le « *Masonic Home Journal* », qui se publie à Louisville (Kentucky), reproduit l'appréciation suivante d'un ancien Grand Maître de la Grande Loge de Louisiane :

En ce qui concerne la Maçonnerie latine, j'estime que nos idées erronées sur la Maçonnerie européenne, et plus particulièrement latine, proviennent en grande partie de notre ignorance des conditions faites à nos FF. . . du vieux continent. Nous ne devons pas oublier que les idées qui ont traduit en faits tout ce qu'il y a de meilleur, de grand et de glorieux dans notre pays, c'est-à-dire les grands principes de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, de tolérance, de liberté de parole et de conscience, pierres fondamentales sur lesquelles s'érige l'édifice de nos libertés constitutionnelles, ont pris leur essor du sein des sanctuaires maçonniques de ces nations latines prétendues athées. Nous est-il permis de méconnaître l'œuvre de nos FF. . . français, qui ont affranchi leur pays de l'oppression spirituelle et de l'intolérance d'une hiérarchie étrangère, toujours disposée à couvrir du manteau de la religion ses visées politiques finales ? N'oublions pas que l'accusation d'athéisme émane de ceux qui ont juré notre destruction. A les entendre, la Maçonnerie serait athée en Europe et religieuse en Amérique !!! Je n'entends pas préconiser l'établissement de relations fraternelles avec le Grand Orient de France ; mais j'imagine exprimer les sentiments d'une Maçonnerie américaine éclairée, en ne ménageant pas mes louanges à l'œuvre des FF. . . français.

Des hommes d'une pareille largeur de vues, et qui sont profondément convaincus de l'unité de la famille

humaine, ne peuvent pas douter, dans leur cœur, de l'existence et de la paternité de Dieu. Qu'ils rendent cette croyance explicite, en lui restituant son caractère de *landmark*, et nous n'aurons plus qu'à les prendre par la main, pour les accueillir avec joie dans notre famille universelle.

John S. THIBAUT, P. G. M. of La.

Puisque nous sommes d'accord avec nos FF. . anglo-saxons pour croire à la fraternité humaine, et que nous arrivons ainsi au même résultat qu'eux-mêmes, pourquoi s'acharnent-ils à vouloir nous imposer leur conception théologique ? La loi et les prophètes pour nous, en matière de *landmarks*, c'est l'article 1^{er} du *Livre des Constitutions* de 1723 (1). Nous respectons les idées particulières que nous ne partageons pas, mais nous sommes en droit d'exiger de tout Maçon véritable un même respect à l'égard de nos propres idées.

Quant à la paternité de Dieu, dont les Maçons américains se réclament avec tant d'emphase, il ne semble pas qu'ils s'en soucient beaucoup, quand il s'agit de fraterniser avec des hommes de couleur, qui sont pourtant, au même titre qu'eux-mêmes, enfants du Dieu unique. Ne craignent-ils donc pas de passer pour des sépulcres blanchis, en se retranchant derrière des *landmarks* qu'ils violent avec une scandaleuse impudeur ? Que diraient les Grandes Loges des Etats-Unis, qui n'admettent pas qu'un nègre puisse devenir Maçon, si nous refusions de les reconnaître, parce que, tout en obligeant à croire que Dieu est le père de tous les hommes, elles ne veulent pas admettre que tous les hommes sont frères ? Il est certain que la logique serait de notre côté. Nos FF. . américains feront bien de méditer l'Evangile, en approfondissant plus particulièrement le passage relatif à la paille dans l'œil du voisin et à la poutre qu'on a dans le sien. Cela ne s'applique pas au F. . Thibaut, ni aux Maçons éclairés, qui savent à quoi s'en tenir.

O. W. .

(1) Voir page 198 de notre numéro de mai 1914.

Les deux Loges anglaises de Paris

Pour être renseigné sur les événements maçonniques parisiens, il est parfois bon de lire "*The Freemason*", de Londres. Par le n° du 11 juillet de cette publication, nous apprenons, en effet, que *St George's Lodge*, n° 3, a été installée solennellement, le 20 juin dernier, par le F . . . C. F. Quicke, assisté de cinq autres dignitaires de la Grande Loge Unie d'Angleterre. Tout s'est admirablement passé, conformément au rituel anglais, selon lequel la nouvelle Loge travaillera sous les auspices de la *Grande Loge Nationale, Indépendante et Régulière* pour la France et les Colonies françaises. Les travaux auront lieu en anglais, sous la direction du F . . . Edmund Heisch, Vén . . .

Ils s'accompliront rue Saint-Jacques, absolument comme s'accomplissent, le 2^e lundi de chaque mois, 8, rue Puteaux, ceux d'une autre Loge de langue anglaise, qui a le très grand malheur de ne pas être "régulière", parce qu'elle travaille sous les auspices de la *Grande Loge de France*, laquelle, contrairement à la Grande Loge dite "Nationale", s'efforce de rester accessible à tous les Français initiables, sans les astreindre à se convertir au protestantisme (1) pour complaire à Lord Amphil et à son entourage immédiat.

Nous voici donc à Paris en présence de deux Loges

(1) Aux yeux des protestants, la Bible est un livre si sacré, que sa seule présence dans une Loge suffit à sanctifier les travaux maçonniques. Du moment qu'il n'y a plus de Bible dans un Temple, le sanctuaire se trouve profané. Ces idées sont fort respectables dans les pays où elles ont cours ; mais elles sont particulières au Protestantisme, et celui-ci est loin d'être "*la religion sur laquelle tous les hommes sont d'accord*" telle que la préconise la constitution de 1723.

absolument identiques dans leur manière de travailler, l'une "régulière" aux yeux de la Maçonnerie Anglo-Saxonne et l'autre "irrégulière", bien qu'exigeant de ses membres la croyance en Dieu, et non moins respectueuse que sa concurrente du "livre de la Loi sacrée". Son crime est de vouloir rester fidèle à la Grande Loge, qui, depuis quinze ans, lui a toujours accordé toutes les facilités pour pratiquer la Maçonnerie la plus orthodoxe au point de vue anglais.

La Grande Loge de France estime, en effet, que toute Loge qui adhère à sa fédération doit jouir de la plus entière liberté de conscience. Il ne lui est donc jamais venu à l'idée d'interdire à une Loge de rendre hommage au Grand Architecte de l'Univers, selon la conviction de ses membres ; mais, d'un autre côté, elle n'impose pas non plus cet hommage à ceux qui ne s'y associeraient pas de bon cœur. La sincérité doit passer avant tout en Maçonnerie : le formalisme ne vient qu'en seconde ligne, et nous ne devons nous y conformer que dans la mesure où notre conscience nous le permet.

Faire jurer sur la Bible des gens qui ne croiraient pas à la Bible, serait une indignité ; exiger, d'autre part, que, pour devenir Maçon, on croie à la Bible, serait renier l'universalisme de la Franc-Maçonnerie. Donc, si vous croyez à la Bible, jurez dessus tant que vous voulez, mais n'obligez pas les autres à y croire, et encore moins à faire semblant d'y croire !

Ces notions, qui nous paraissent limpides, à nous autres Français, n'ont pas encore pu pénétrer dans la mentalité Anglo-Saxonne. Protestantisme et Maçonnerie marchent de pair dans les pays de langue anglaise, à peu près comme République, Libre-Pensée et Franc-Maçonnerie chez nous. Une Grande Loge française ne peut donc pas se constituer sur un modèle anglican, à moins de cesser d'être française, ce qui est

le cas de notre nouvelle Grande Loge, laquelle, pour rester dans la vérité, devrait s'intituler "antinationale et dépendante"... de la Grande Loge Unie d'Angleterre, dont elle n'est pratiquement qu'une dépendance. Quant à sa "régularité", elle est contestable au même titre que celle de la Grande Loge mère, qui s'est mise en contradiction flagrante avec ses propres règles de 1723 (1).

Mais laissons à chacun ses illusions et revenons à la première Loge Anglo-Saxonne de Paris, qui est née d'une correspondance échangée dans l'édition parisienne du *New York Herald*, en décembre 1898. Dans le courant de ce mois, des maçons anglais et américains se réunirent au Café des Variétés, une première fois le 13 décembre, pour décider qu'une Loge serait fondée à Paris sous l'obédience de la Grande Loge d'Angleterre, puis le 19, pour se constituer en comité de fondation, sous la présidence du F. . . Thomas Tayler Fountaine (2), enfin le 28, pour arrêter le titre distinctif : " *Anglo-Saxon Lodge* " et charger le F. . . E. P. Denny, en sa qualité de secrétaire provisoire, de solliciter de la Grande Loge d'Angleterre une charte de constitution.

A la requête qui lui fut adressée dans ce sens, la Grande Loge d'Angleterre répondit par un refus, car elle ne se croyait pas en droit de fonder une Loge en territoire français. Se voyant ainsi contraints de s'adresser à une puissance maçonnique française, les fondateurs d'Anglo-Saxon Lodge, réunis, le 4 juin 1899, chez le F. . . F. B. Tyler, trésorier provisoire, déci-

(1) Voir notre article sur *la Régularité Maçonnique*, page 198 de notre n° de mai 1914.

(2) Le F. . . Fountaine, qui, en 1886, avait été Vén. . . de St-Bar-nabas' Lodge n° 948, O. . . de Linslade (Angleterre), s'est montré, à la tête d'Anglo-Saxon Lodge, le plus méticuleux des rituélistes. — Décédé le 24 juillet 1913, à l'âge de 75 ans, il a été profondément regretté par tous ceux qui l'ont connu, même en dehors de la maçonnerie, car il savait gagner tous les cœurs par sa rectitude bienveillante.

dèrent de faire appel aux lumières du T . . . Ill . . . F . . . Gonnard, Lieutenant, Grand Commandeur du Suprême Conseil de France et de correspondre de nouveau avec la Grande Loge d'Angleterre.

La question ayant été amplement élucidée, les fondateurs prirent à l'unanimité le parti, en novembre 1899, de se rattacher à la fédération de la Grande Loge de France. Ils furent accueillis avec empressement et Anglo-Saxon Lodge reçut le n° 343 sur la liste d'immatriculation des ateliers du Rite Ecossais.

Il avait été entendu que cette Loge travaillerait en Anglais, en se conformant rigoureusement au rituel et aux usages de la Grande Loge d'Angleterre. Les visiteurs français ont ainsi pu s'initier à une Maçonnerie qu'ils soupçonnaient à peine. Alors que les Loges françaises, très vivantes intellectuellement, pèchent souvent par un laisser-aller excessif, Anglo-Saxon Lodge nous a donné l'exemple d'une tenue impeccable, d'un cérémonial rendu imposant par la correction et le sérieux des assistants. L'influence exercée du seul fait de la pratique exacte du rituel fut considérable. Ne serait-ce que pour ne pas trop jurer avec Anglo-Saxon Lodge, plus d'une Loge du Rite Ecossais s'appliqua désormais à mieux faire, à combattre le relâchement et à revenir plus strictement aux usages traditionnels.

D'un autre côté, les FF . . . anglo-saxons de Paris ont appris à connaître et à comprendre les Maçons français. Ils ont surtout apprécié leur esprit de libéralisme, et, persuadés que la Grande Loge de France est le fidèle représentant en notre pays de la Maçonnerie universelle, ils se sont efforcés de travailler au rapprochement entre cette Grande Loge et la Maçonnerie anglo-saxonne.

Aussi leur déception fut-elle amère, lorsqu'ils apprirent brusquement, par le « Message du trône » du 3 dé-

cembre 1913 (1) que la Grande Loge d'Angleterre avait reconnu officiellement une Grande Loge encore inconnue en France. Ils crurent à une erreur, jusqu'au moment où on leur donna très nettement à entendre, qu'il ne leur restait plus qu'à se rallier à la nouvelle Grande Loge Nationale, s'ils voulaient être considérés comme Maçons « réguliers » par leurs compatriotes.

Cette fois, la stupeur devint indignation. Comment ? C'est ainsi que la Maçonnerie est comprise en Angleterre ! Restons « irréguliers » et conservons le respect de nous-mêmes ! Et c'est ainsi que la Loge 343 se solidarise définitivement avec la Grande Loge de France.

Son attitude ne peut que la grandir aux yeux de tous les Maçons de l'Univers qui sont imbus du véritable esprit maçonnique. Et si l'entente cordiale a été consolidée sur le terrain maçonnique, c'est beaucoup moins par l'initiative mal informée du Grand-Maître anglais, que par les sympathies chaleureuses qui consoleront Anglo-Saxon Lodge de sa pseudo-irrégularité. Puis l'essentiel n'est-il pas d'être reconnu bon Maçon par le Grand Architecte de l'Univers ? Les hommes peuvent s'y tromper, même quand ils sont les plus hauts dignitaires de la plus respectable de toutes les Grandes Loges du globe.

O. W.



(1) Voir notre numéro de février 1914, page 115.

DOCUMENTS RÉTROSPECTIFS

Le Manifeste de 1870

En 1905 et 1906, alors qu'il était question en Allemagne d'entrer en relations officielles avec la Grande Loge de France, les Grandes Loges prussiennes firent des difficultés en raison d'une sorte de sacrilège, dont dix Loges françaises se seraient rendues coupables en septembre 1870.

Un manifeste émanant de ces ateliers avait alors déclaré déchus de leur droit maçonnique le Roi de Prusse, et son fils, le Prince Royal. La *Chaîne d'Union* de 1872 nous en a conservé le texte, que nous croyons devoir reproduire ici, précédé d'une circulaire qui s'y rapporte :

A... L... G... D... G... A... D... L... U...
S... L... A... D... G... O... D... F...

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ
MORALE — PHILOSOPHIE — SOLIDARITÉ

Loge "LES TRINOSOPHES DE BERCY"

O... de Paris, le 10 Septembre 1870.

I... C... F... V...,

La Loge Les Trinosophes de Bercy a exprimé, dans sa séance du 7 septembre courant, le vœu qu'une députation de tous les Vén... de Paris se rendît auprès du roi Guillaume, à l'effet de faire appel à son cœur de Franc-Maçon et d'obtenir de lui que les premières notions de l'humanité, que ses troupes ont partout oubliées, principalement à Strasbourg, soient enfin respectées par l'armée prussienne ; que, dans cette guerre que nous subissons, les femmes, les vieillards, les enfants soient épargnés et les propriétés individuelles respectées.

Nous comptons, T.:. C.:, Vén.:., sur votre concours et espérons que le Roi de Prusse, qui s'est officiellement déclaré protecteur de la Maçonnerie Universelle (1) entendra notre vœu et qu'il donnera des ordres en conséquence.

Le Vén.:., A. FOUSSIER.

Le Secrétaire, Marcius VOISIN.

(Réunion au Grand Orient de France, le lundi prochain, 14 septembre, à quatre heures du soir (heure très précise) (2).

* * *

Les Trinosophes de Bercy, les Disciples de Fénelon, les Hospitaliers Français (3), la Persévérance, les Amis de la Patrie, Les Sectateurs de Ménès, l'Orientale, la Persévérante Amitié (4).

Frères,

La lutte fratricide est engagée.

A la douleur immense que nous ressentons en présence de destructions et de carnages inconnus jusqu'ici dans l'histoire, vient s'ajouter une douleur plus profonde encore : le Roi Guillaume et son fils sont nos frères .. le Prince Royal, G.: Maître de la Maçonnerie prussienne, s'est intitulé protecteur de la Maçonnerie Universelle.

Et ce sont eux qui, oublieux des généreux préceptes de notre organisation, foulent aux pieds les premiers devoirs de l'humanité !

Ce sont eux qui ont fait bombarder et brûler Strasbourg, qui ont fait commettre les atrocités de Bazeilles et ont fait fusiller la population de ce village, après avoir incendié les maisons.

Ce sont eux qui ont menacé Laon de bombardement ; ce sont eux, et ils n'en peuvent rejeter la faute sur aucun général, qui menacent de brûler Paris, cette capitale de la civili-

(1) Il est à remarquer que le Roi de Prusse s'était déclaré Protecteur uniquement de la Maçonnerie de ses états et non de la Maçonnerie universelle.

(2) Cette circulaire avait déjà été reproduite dès son apparition, par la *Chaîne d'Union de Paris*, dans son n° 140, du 15 septembre 1870, aux *Dernières Nouvelles* que cette revue put donner, avant de suspendre sa publication jusqu'en 1872. — Les premières années de la *Chaîne d'Union* portent à la Bibliothèque Nationale la cote H. 1982. Il n'est guère possible de les consulter ailleurs.

(3) Cette Loge appartient au Rite écossais.

(4) Ces Loges étaient au nombre de huit et non de dix.

sation ; ce sont eux qui, sans égard pour les séculaires archives de l'histoire et du progrès, menacent de tout détruire pour satisfaire leur ambition insensée et inassouvis-sable.

Ces ambitieux ont trahi leurs serments ; ils sont indignes et parjures ; ils ont forfait à l'honneur.

Nous les excluons à tout jamais et répudions toute solidarité avec ces monstres à figure d'homme, qui ont trompé jusqu'à nos FF. : d'Allemagne.

La Franc-Maçonnerie, par ses principes sublimes, s'élève et plane au-dessus des politiques et des religions ; elle reconnaît dans tous les humains des frères et, par ses efforts de tous les jours, elle cherche à élever le niveau moral et intellectuel de chaque individu, pour arriver à son but final : *la Fraternité universelle*.

Les deux FF. : que nous répudions ne sont point ignorants de nos principes, de nos aspirations, de notre but : ils en ont détourné les Francs-Maçons allemands et les font servir à l'accomplissement de leurs desseins ambitieux.

Ils ont fanatisé la majeure partie de nos FF. : d'Allemagne : ces FF. : *disent faire une guerre sainte* et veulent substituer une secte religieuse à une autre secte. C'est le protestantisme qui, pour eux, est le but final ; ils veulent le substituer par droit de conquête au catholicisme des races latines ; ainsi la *Grande Loge* de Berlin ne reconnaît comme frères qu'une partie de la chrétienté et repousse encore les juifs et les mahométans de toute participation au droit d'homme libre, de Franc-Maçon !!

Nous déplorons l'erreur de nos FF. : qui, comme nous, ont été victimes de l'ambition de leur souverain ; ils croient servir une religion et ne servent qu'à aider des ambitieux dans leurs projets de conquête.

Un million d'allemands aura péri inutilement pour ces deux hommes, inutilement, car cette perte effroyable d'hommes n'empêchera pas le progrès de suivre son cours, n'empêchera pas la vérité de luire et d'éclairer le monde.

Les Vén. : A. FOUSSIER, DUFRESNE, MAHÉ, MARTIN, MENTION, DECAMUS, WEIL, RAGUET (1).

(1) Un deuxième tirage indique, comme date primitive, le 16 septembre 1870 et mentionne que ce manifeste fut expédié pendant le siège de Paris, par voie de ballon.

Pour nous rendre compte des sentiments inspirés, il y a 44 ans, aux Maçons français par la déclaration de guerre, reportons-nous maintenant au n° 138, du 15 août 1870, de la *Chaîne d'Union*. Nous y lisons :

Souscription internationale ouverte dans toute la Maçonnerie universelle, par le Grand Orient de France, pour les victimes de la Guerre.

Le Grand Orient de France

à tous les Ateliers, à tous les Maçons.

TT.:. CC.:. FF.:. ,

La Franc-Maçonnerie a toujours déploré les malheurs, résultats inévitables de la guerre. Si ses vœux pour la paix sont aujourd'hui inopportuns et inutiles, au moins lui restait-il un devoir d'humanité à remplir.

Confondant toutes les victimes de la guerre dans une fraternelle sollicitude, le Grand Orient de France prend l'initiative d'une souscription maçonnique internationale, dont le produit sera employé à secourir les blessés, et à venir en aide aux Maçons des armées de terre et de mer et à leurs familles, sans distinction d'origine.

Notre appel sera entendu de toutes les obédiences, nous l'espérons. Tous les Ateliers, tous les Maçons, voudront s'associer à cette œuvre d'humanité ; tous s'empresseront d'apporter leur offrande, et cette fois, comme toujours, la Maçonnerie aura rempli sa mission.

Agréez, etc.

Il est d'ailleurs à remarquer que les Maçons français ont, dès le début déploré la déclaration de guerre. Ils n'étaient animés d'aucun esprit de conquête et ne s'enthousiasmaient aucunement de la perspective des victoires escomptées. Ils ne se préoccupaient que des malheurs qu'entraîne fatalement une guerre. Ce qu'ils prévoyaient, c'est la nécessité prochaine de secours à répartir indistinctement entre les blessés des deux nations et dont les populations lésées par les opérations militaires devaient avoir une large part. On supposait que

ces populations seraient allemandes, car les Français avaient la naïveté de se croire invincibles !

Le F. . . *Hubert*, directeur de la *Chaîne d'Union*, regrette que chacun de nos régiments n'ait plus sa loge militaire. Ces loges, en effet, entretenaient chez les combattants le culte de l'humanité ; elles contribuaient à rendre la guerre plus humaine, apportant souvent aux peuples vaincus des principes féconds d'émancipation et de relèvement. En résumé, l'élite intellectuelle de la nation française, telle que la représente la Franc-Maçonnerie, ne prenait, en 1870, les armes qu'avec tristesse, et en se persuadant que ce serait au service de la civilisation.

Tout différents étaient les sentiments de l'autre côté du Rhin, où les masses étaient fanatisées par l'idée d'une *guerre sainte* et où la France était représentée comme *l'ennemi héréditaire* depuis le commencement du XIX^e siècle.

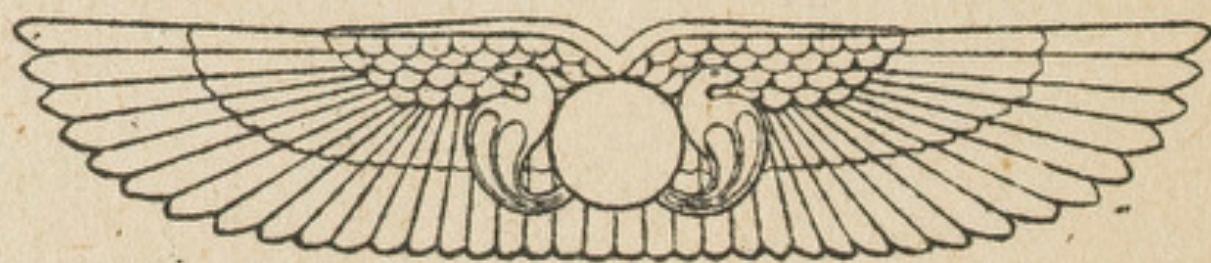
A quarante-quatre ans de distance, les dispositions morales de part et d'autre présentent une frappante analogie, sauf que les sujets du Kaiser se battent cette fois pour la suprématie allemande. Ils n'admettent pas que l'Allemagne puisse se contenter d'être une nation comme les autres. A force de chanter « *Deutschland über Alles* » (l'Allemagne au dessus de tout), ils se sont crus tous les droits, au mépris de ceux d'autrui. Pareille erreur se paie cher, car aucun malfaiteur n'échappe à la justice qui domine les nations.

Le Manifeste, dont le F. . . *Foussier* prit l'initiative en 1870, ne fut pas rédigé de sang-froid. Il formule des accusations qui ne sont pas toutes fondées. Rendre le vieux Guillaume et son fils responsables de la manière dont la guerre fut alors conduite, n'est pas absolument juste. Le Roi de Prusse, à Ems, s'était montré conci-

liant; et, sans la fourberie de Bismarck, le conflit avec la France était apaisé. — Quant au père du Kaiser actuel, il n'encourt personnellement aucun reproche et sa correction au point de vue maçonnique est hors de conteste. Ces deux souverains ont donc pu être victimes de leur situation, et nous voulons bien croire, qu'en bons Maçons, ils ont déploré les crimes contre la civilisation et le droit des peuples, qui se sont accomplis sous le couvert de leur autorité. Les monarques ne commandent pas tout ce qui se fait en leur nom, surtout au cours d'une lutte déchaînant les instincts féroces de la bête humaine.

Mais Guillaume II, la Maçonnerie universelle ne devrait-elle pas l'exclure de son sein, si, comme son père et son grand-père, il avait reçu la lumière? Il est heureux, pour l'honneur de notre Ordre, que ce fauteur de massacres ne lui ait jamais appartenu! Alors qu'il se montre sans foi ni loi, violant les traités, ces vains « chiffons de papier », il ne craint pas de blasphémer, en répétant que Dieu est avec lui (*Gott mit uns*). En réalité, la devise qui lui convient est *Lug und Trug* (mensonge et félonie); mais on a dû lui dire : *Lügen hat kurze Beine* (Mentir ne mène pas loin). Malgré tout, la vérité se saura, même en Allemagne. Alors ce sera l'heure du jugement. Le peuple se retournera contre le chef qui l'aura trompé avec une effronterie sans exemple dans l'histoire. Mais aussi quelle honte pour ce peuple qui s'est laissé conduire à l'abattoir, grisé par le *Deutschtum*, qui se révélera comme ayant été surtout *Deutschdumm*.

O. W.



TABLE

Andrews (T.-M.).	
La Grande Loge schismatique de France	260
Boissière (G.).	
Les deux Prairies	107
La Touraine, jardin de la France, et la France, jardin de la Franc-Maçonnerie.....	159
Chiossone (Adolfo).	
Les Solstices.....	133
Ciancarelli (Nunzio).	
L'Initiation féminine.....	145
Côte-Darly.	
Curiosités Maçonniques : La réception de Bal- samo chez les Francs-Maçons	181
Dumas (Alexandre).	
Le prologue de " Joseph Balsamo "	185
Duroc (Jean).	
La Foi raisonnable.....	227
Equilbecq (F.-V.).	
Le sens du Symbole chez les Noirs.....	36
Trois Frères en voyage (Gourmantié)	43
Kahué l'Omniscient (Peuhl).....	45
Le Fils du Sérigne (Ouolof).....	51
Trois mots soudanais	233
Feureau (Fernand).	
Le Général Peigné.....	63
Harduin (H.).	
La Rédemption	179
Karadja (Princesse).	
Le Symbolisme hermétique : Du Bien et du Mal ..	174
Kehr (E.).	
La Grande Loge mixte	86
Lantoine (Albert).	
Du Symbole et du " Symbolisme "	6

Lebey (André).	
Le Chevalier de l'Aigle blanc et noir	113
Maruzzi (Pericle).	
Bibliographies maçonniques	68
Montagne (P.).	
Le Problème religieux. - Compte rendu partiel d'une Conférence faite le 19 octobre 1913, à l'Hôtel des Sociétés Savantes par Mme Céline Renooz	155
Mercombe (Jos. E.).	
Une opinion autorisée	203
Poncelet (M.).	
L'Ouroboros	152
Le Svastika	258
Siouville (A.).	
Pythagore	29
Deux Hymnes gnostiques traduits en français :	
Introduction	205
Le premier Hymne	210
L'Epithalame de Sophie	215
Le second Hymne	235
Thibaut (John S.).	
La Maçonnerie latine	286
Wirth (Oswald).	
A La Haye	16
Religiosité maçonnique	17
Questions et réponses :	
Les Nombres	19
Les Abréviations maçonniques	74
Les Trois Points	75
Le Langage maçonnique	165
Français et Allemands (Conférences des FF. :	
Kraft et Lebey à la Tenue du 18 octobre 1913, organisée par la L. : " Goethe ")	32
La Pierre cubique	57
Michel, réveille-toi !	61
Le Sceau du Chapitre d'Arras	72
Souhaits initiatiques	85
Saint-Michel	97
Les Relations maçonniques franco-anglaises	115

Wirth (Oswald) (Suite).

Fernand Foureau.....	129
Dogme et Symbole.....	141
L'Antimaçonisme.....	150
Symbolisme et Mysticisme.....	169
Visite officielle d'une Délégation anglaise à la Nouvelle Grande Loge rectifiée de France.....	180
La Régularité maçonnique.....	198
Allons à Francfort.....	225
Les Conceptions fondamentales du Gnosticisme..	244
Occultisme et Franc-Maçonnerie.....	253
Louis XIV et l'Alsace.....	270
La Guerre.....	282
Les deux Loges anglaises de Paris.....	288
Documents rétrospectifs. — Le Manifeste de 1870..	293
L'Esotérisme du "Serpent Vert".....	21
La culture initiatique de Goethe.....	22
Le Fleuve et ses deux rives.....	24
Le Passeur, sa barque, sa rame et sa cabane..	54
Les Feux follets, l'Or et le Serpent.....	78
Les Rois et le Vieux à la Lampe..... 80 et	100
La Vieille et le Carlin.....	136
Le Géant et son Ombre.....	166
Le Prince et la belle Lilia.....	220
Le Serin et l'Epervier.....	271
L'intervention du Maître.....	273
Le Magistère accompli.....	278
Conclusion.....	279



INDEX ALPHABÉTIQUE

(Les titres des articles sont imprimés en italiques.)

A

Abréviations maçonniques, 74.
 Acacia (*Revue maç. italienne*), 27, 61.
 Adda, 218.
 Adoption, 95, 147.
 Age d'or, 26.
 Agrippa (Cornélius), 253.
 Aguillon, 224.
 Aigle, 73.
 Airain, 80.
 Alchimie, 23, 57, 252.
 Allégorie, 36, 252.
 Allemagne, 123, 224, 225, 282.
 Alliance spiritualiste, 127.
Allons à Francfort, 225.
 Alpina, 120.
 Alsace-Lorraine, 33, 270.
 Amalia (Loge de Weimar), 23.
 Ame, 248.
 Ame de l'Eglise, 18, 98.
 American Freemason, 123, 260.
 Amérique, 286.
 Amette, 151.
 Amis de l'Ordre (Loge n° 78), 107.
 Amoureux (Arcane VI), 220.
 Amphthill (Lord), 116, 118, 125, 164, 180, 264, 267, 288.
 Anaximandre, 30.
 Anderson (James), 201.
 Andrews (T. M.), 260.
 Angleterre (Grande Loge Unie d'), 115, 121, 180, 204, 263, 288, 290.
 Anglo-Saxon Lodge, 129, 133.
 Anglo-Saxonne (Maçonnerie), 124, 260, 289.
 Anthropomorphisme, 103.
 Antimaçonnisme, 150.
Antimaçonnisme persécuté (I'), 218.
 Apocalypse, 101, 134.
 Apollon, 104, 146, 171, 223.
 Apollonius de Tyane, 31.
 Apparences, 80.
 Apprentissage, 99, 106, 144.
 Architecture, 6.
 Archytas, 31.
 Argent, 80.
 Aristote, 31.

Arras, 72.
 Art, 9, 82, 100, 111, 272.
 Art royal, 15.
 Association antimaçonnique de France, 150, 218.
 Astrologie, 112, 280.
 Athéisme, 198, 202, 262, 286.
 Avis relatif au n° 5 épuisé, 5.

B

Babel, 238, 247.
 Balsamo (Joseph), 181, 196.
 Bardesane, 207.
 Barque, 54, 78, 220.
 Barrois (Charles), 119.
 Barruel, 150.
 Bateleur (Arcane I), 220.
 Bâton, 20.
 Baudelaire, 12.
 Bauhütte, 127, 144.
 Bausteine, 123.
 Beau, 171.
 Beauchamp (M^{me} Jeanne), 28.
 Beauté, 221.
 Belgique, 74, 224.
 Belluzi, 70.
 Béranger-Féraud, 39.
 Berger-Levrault, 224, 280.
 Bernardin (Charles), 16.
 Bertholon, 264.
 Bête de l'Apocalypse, 103, 249.
 Bevan, 210, 236.
 Bible, 116, 122, 125, 204, 288.
 Bibliographie, 28.
Bibliographies maçonniques, 68.
 Bielschowsky, 21.
 Bienfaisance Châlonnaise (Loge), 141.
 Binaire, 19.
 Bischoff (Dietrich), 84.
 Blason, 154.
 Bois, 111.
 Boissière (G.), 107, 219.
 Bonnet, 209.
 Bord (Gustave), 75, 150.
 Boucher (colonel Arthur), 224.
 Brahma, 107.

Brenier, 151.
 Briggs (John), 126.
 Brunetière, 10.

C

Cabane du Passeur, 55, 136, 277.
 Cagliostro, 181, 196, 254.
 Caillet (A.-L.), 196.
 Calice d'amertume, 85.
 Cantique des Cantiques, 211.
 Carlin, 25, 111, 137, 166, 221, 271.
 Caron, 54.
 Cathédrales, 10.
 Centre des Amis (Loge), 116, 121, 124, 141.
 Chaîne d'Union, 14, 141, 293.
 Cham, 159.
 Chariot (Arcane VII), 220.
Chevalier de l'Aigle blanc et noir, 113.
 Chevalier d'Orient, 73.
 Chiossone (Adolfo), 133.
 Christ, 176, 178, 213.
 Ciancarelli (Nunzio), 148.
 Civilisation, 226, 281.
 Claudio-Jannet, 150.
 Clausen (Ernst), 112.
 Clinias, 31.
 Colonnes, 75, 158.
 Comenius Gesellschaft, 21.
 Compagnon, 106.
 Concordia, 84.
 Concours, 15.
 Connaught (duc de), 115.
 Constitution de 1723, 120, 198, 265, 287, 288.
 Contes africains, 37.
 Copin-Albancelli, 151.
 Corbeille, 166.
 Corporations constructives, 79, 134, 162.
 Courcelle-Seneuil (J.-L.), 280.
 Credo, 201, 254.
 Crétineau-Joly, 150.
 Croix, 113, 259.
 Crowe (Frédéric J.-W.) 116.
 Crypte, 80, 136.
Culture initiatique de Goethe, 22.
Curiosités maçonniques, 181.

D

Daniel, 101.
 Delafosse (Maurice), 233.

Delaunay, 224.
 Delpech, 93.
 Démiurge, 246.
 Démocratie, 151.
 Denais, Fesch et Lay, 70.
 Dents, 215, 251.
 Denny (E.-P.), 290.
 Deschamps, 150.
 Desmons, 94.
 Diable, 18, 102.
 Dieu, 18, 156, 174, 178, 198, 202, 213, 217, 287.
 Diritto Umano, 127.
Documents rétrospectifs, 293.
 Dogmatisme, 99, 121, 143, 170.
Dogme et Symbole, 141.
 Dormeuses, 25.
 Dragon, 101.
 Droit humain, 86, 147.
 Druides, 153.
 Dubéchet (Henri), 280.
 Dumas (Alexandre), 181.
 Duprat (C.), 119.
 Durville, 280.
 Dyiké, 38, 47, 49, 233.

E

Eau, 27.
 Ecossais, 73, 163.
 Egalité, 17, 25, 164, 286.
 Egoïsme, 16, 222.
 Egrégores, 248.
 Elohim, 102.
 Elu, 73.
 Empédocle, 31.
 Empereur (Arcane IV), 222.
 Enigmes, 22.
 Eons, 211, 215.
 Epervier, 24, 271, 278.
Epithalame de Sophie, 212, 215.
 Equerre, 14.
 Equilbecq (Victor), 233.
 Ermite (Arcane IX du Tarot), 20, 81.
 Esclarmonde (Sophia), 28.
 Esculape, 20.
 Esotérisme, 172.
Esotérisme du "Serpent Vert", 21, 54, 78, 110, 136, 166, 220, 271.
 Esprit, 82, 212, 217, 246, 278.
 Etoile du matin, 102.
 Etoile flamboyante, 20, 249.
 Etoiles, 103.
 Eurytus, 31.
 Excelsior (Loge n° 336), 131.
 Ezéchiel (roue d'), 258.

F

Fanatisme, 231.
 Fau (Fernand), 131.
 Féminisme, 86, 145, 155.
 Femme (admission de la), 92, 100.
 Femme de l'Apocalypse, 101.
 Fergusson, 70.
 Fesch, 70.
 Feux Follets, 25, 78, 137, 220, 277, 279.
 Fiancée, 210, 216.
 Fidélité (Loge n° 256, O. de Lille), 66.
 Figaro, 181.
 Fils, 101, 134, 215, 238, 246.
Fils du Sérigne (le), 51.
 Fiorini, 70.
 Flaubert, 10.
 Fleuve, 24, 26, 54, 78, 80, 107, 136, 168, 249, 274.
 Foi, 16, 227.
 Force, 81.
 Force magique, 196.
Force Majeure, 281.
 Fontaine (Thomas-Taylor), 290.
 Foureau (Fernand), 63, 129, 224.
 Foussier (A.), 294.
Français et Allemands, 32, 61.
 France (Loge la), 132, 164.
 Francfort, 225, 282, 284.
 Fraternité, 17, 25, 164, 286, 287, 295.
 Fraville (commandant de), 151.
 Freemason (the), 117, 125, 180, 288.
 Froger, 38, 40.
 Fruits, 56.

G

G (lettre), 14.
 Géant, 166, 168, 278.
 Génie de la Vie universelle (arcane XIV du Tarot), 20.
 Germanisme, 34.
 Globe (le), 14.
 Gnose, 20, 175, 205.
Gnosticisme (Conceptions fondamentales du), 244.
 Goethe (J.-W.), 21, 22, 59, 244, 279.
 Goethe (Loge n° 379), 32, 112.
 Gnostiques, 152.
 Gonnard, 291.
 Grâces, 222, 278.
 Grades, 72, 120, 148, 224.
 Grand Agent magique, 111, 256.

Grand Architecte de l'Univers, 14, 18, 100, 115, 117, 121, 122, 125, 127, 143, 145, 262, 289, 292.
 Grand Livre de la Nature, 19.
 Grand Œuvre, 26, 57, 83, 100, 111, 147, 225, 276.
 Grand Orient de France, 73, 74, 91, 115, 121, 141, 162, 180, 262, 286, 294, 296.
 Grande Loge de France, 92, 95, 123, 144, 148, 162, 288, 291.
 Grande Loge mixte, 80.
 Grande Loge Nationale indépendante et régulière, 115, 118, 180, 203, 260, 288.
Grande Loge schismatique de France (la), 260.
 Guaita (Stanislas de), 253.
Guerre (La), 282, 295.
 Guillaume II, 283, 285.

H

Hakilé, 38, 47, 49, 233.
 Hamel (comte du), 72.
 Haraucourt, 9.
 Harmonie, 12.
 Harnack, 211.
 Harrent, 224.
 Hécate, 171.
 Heidel (Max), 112.
 Heisch (Edmund), 288.
 Hérésie, 112.
 Hermétisme, 23, 58, 245.
 Herold, 34.
 Hervé (Gustave), 28.
 Hiérocès, 31.
 Hiram, 59, 73, 82, 111, 170, 274.
 Hoffmann (G.), 209, 239.
 Höhler, 127, 252.
 Hommalité, 20.
 Horizontale, 80.
 Hubbard, 93.
 Hubert, 14, 297.
 Hugo (Victor), 10.
 Humanité, 83.
 Hund (baron von), 120.
 Huysmans (J.-K.), 6, 8.
Hymnes gnostiques (deux), 205, 210, 235.

I

Idéogrammes, 60.
 Idolâtrie, 170, 228.
 Illumination, 57, 79.
 Illuminisme, 23, 283.
 Impérialisme, 16, 33, 283.
 Impératrice (arcane III), 222.

Initiation, 12, 31, 59, 99, 142.
Initiation féminine, 145.
 Ionisme, 147.
 Isaïe, 102, 104.
 Isis, 58.
 Italia (Loge), 133.

J

Jamblique, 31.
 Janus, 134.
 Japhet, 159.
 Jésus (Compagnie de), 30.
 Jouin (Abbé), 151.
 Juge, 14.

K

Kabbale, 12, 23, 127, 245, 251, 273.
 Karadja (Princesse), 173.
 Kahué l'Omniscient, 37, 41, 45.
 Keller Dr Ludwig, 252.
 Kehr (E.), 145, 149.
 Kent (Duc de), 116, 125.
 Kloss, 69.
 Kraft (Dr Heinrich), 32.

L

La Fontaine, 109.
La Haye (A), 16.
 Lampe, 20, 111, 223, 273.
 Landmarks, 287.
Langage maçonnique, 165.
 Lantoin (Albert), 68.
 Latomia, 219.
 Lauer (Dr Carl), 22.
 Laux (Karl-Friedrich), 22.
 Lay, 70.
 Lebey (André), 28, 32, 113.
 Légumes, 56, 138, 167.
 Léon XIII, 150.
 Lesser (Richard), 84.
 Leuchte (die), 123.
 Lévi (Eliphas), 253, 254.
 Lévy (Albert), 92.
 L. D. P., 189.
 Liberté, 16, 25, 99, 164, 286.
 Lilia, 24, 166, 221, 270.
Loges Anglaises de Paris (Les deux), 288.
 Loges militaires, 297.
 Lire ni écrire (ne savoir ni), 59.
 Loges d'adoption, 95, 147.
 Loke (John), 32.
 Lote (René), 140.
Louis XIV et l'Alsace, 270.
 Louisiaue, 286.

Lucifer, 103, 104, 174, 176.
 Lumière, 81.
 Lysis, 31.

M

Maçonnerie Latine, 286.
 Maçonnerie opérative, 31.
 Maconnick Weekblad 16.
 Magasin Pittoresque, 152.
 Magie, 112, 175.
 Magnétisme, 280.
 Mahomet, 234.
 Maillet, 83.
 Maître, 81, 111, 137, 147, 170, 221.
 Mana, 196.
 Manifestations Maç.: internationales, 196, 225, 282.
 Manifeste de 1870, 293.
 Manuel général de Maçonnerie, 60.
 Martin (Dr Georges), 89, 94, 149.
 Masonic Home Journal, 286.
 Matin, 178, 218.
 Mavéric (Jean), 112.
 Maya, 172.
 Médecine universelle, 19, 59.
 Maruzzi (Péricle), 196.
 Méléagre, 12.
 Mercure des Sages, 111, 154.
 Métaux, 111, 256.
 Métempsychose, 30.
 Mézenay, 153.
Michel, réveille-toi! 61.
 Mixte (Maçonnerie), 86, 100, 145.
 Modératus de Cadix, 31.
 Molière, 262.
 Mondeharc (F.: de), 180.
 Monde Maçonnique (le), 14.
 Monfloride (Rip), 112.
 Montagne, 79, 136.
 Montaigne, 10.
 Monteil, 38, 40.
 Morceaux d'Architecture, 14.
 Morcombe (Jos.-E.), 123, 203, 260.
 Moreau (César), 14.
 Mort, 85, 221.
Mots Soudanais (trois), 233.
 Musset (Alfred de), 12.
 Mysticisme, 169, 175, 252.

N

Nègres, 287.
 Nestle, 236.
 New York Herald, 290.
 Nicol (François), 224.
 Nicomaque de Gêrasa, 31.
 Nicoulaud (Charles), 97, 280.
 Niveau, 144.

Noé, 159, 162.
 Nombres, 19, 30, 60.
 Nostradamus, 230.
 Nourry (Emile), 196.

O

Occident, 110, 136.
Occultisme et Franc-Maçonnerie, 255.
 Ombre, 168.
 Ophites, 152.
Opinion autorisée (Une), 203.
 Or, 78, 80, 137, 223, 271, 279.
 Or potable, 59.
 Orient, 110, 237.
 Osiris, 111.
Ouroboros, 152.
 Ouvrier, 246.

P

Pacifisme, 284.
 Painlevé (Paul), 140.
 Paix, 16, 33, 144, 226, 282.
 Palestine Lodge, 196.
 Panthéisme, 12.
 Pape, 17.
 Papus, 253.
 Pâques, 178.
 Paracelse, 253.
 Parod (René), 140.
Partisans du Symbolisme (aux), 198.
 Passeur, 54, 78, 80, 136, 166, 220.
 Pavé mosaïque, 85.
Peigné (le général), 63, 129, 224.
 Pendu (Arcane XII), 220.
 Perle, 236, 238.
 Peter Gower, 31.
 Petit (Edouard), 270.
 Phérécyde, 30.
 Philalèthes, 20.
 Philolaüs, 31.
 Philosophe inconnu, 19.
 Philosophie Cosmique, 280.
 Philosophisme, 79.
 Picard (Georges), 106.
Pierre Cubique, 57.
 Pierre Philosophale, 57.
 Pierres précieuses, 24, 59.
 Pitts (A.-G.), 196, 260.
 Platon, 31, 245.
 Politique, 199, 284.
 Pont, 26, 275, 279.

Porchat (Jacques), 112.
 Porphyre, 31.
 Portique (Loge n° 427), 84.
 Poudre de Projection, 59.
 Praviel (Armand), 6.
Prairies (les deux), 107, 219.
 Prevet (Alfred), 140.
 Preuschen (Erwin), 209, 236.
 Prévoyance (Loge n° 88), 131.
 Prince, 220, 248, 271.
 Prince de ce Monde, 104, 248.
Problème Religieux, 155.
 Prologue de "Joseph Balsamo", 185.
 Protestantisme, 288.
 Prusse, 283, 293.
 Puits, 137.
 Pygmalion, 171.
Pythagore, 29, 147, 244.
 Python, 104.

Q

Quartier-la-Tente, 84.
 Quartenaire, 19.
Questions et Réponses, 19, 74, 165.
 Quicke (C.-F.), 288.
 Quillet (Aristide), 270.

R

Races, 202.
 Ragon, 14.
 Raison, 82, 827.
 Rame, 55.
 Rappel, 150.
 Rapprochement franco-allemand, 16, 32, 61, 140, 144, 282.
Rédemption, 178, 248.
 Régime rectifié, 120, 266.
Régularité Maçonnique (la), 198, 204, 284, 289, 292.
Relations maçonniques franco-anglaises, 115.
 Religion, 8, 78, 155, 198, 200, 202, 286, 288.
Religiosité maçonnique, 17.
 Renaissance par les Émules d'Hiram, 66.
 Rensoz (M^{me} Céline), 155, 158.
 Répertoire Maçonnique, 218.
 République (Loge n° 383), 63, 66.
 Revue internationale des Sociétés secrètes, 97, 174, 280.
 Rhin, 24.
 Ribaucourt (E. de), 116, 124, 180.

Rites, 79, 119, 146.
 Rite Ecossais, 91, 224, 291.
 Rioux (Paul), 224.
 Rivière (Marcel), 140.
 Rivista Massonica, 69.
 Rodin, 9.
 Rœhrich (Edouard), 116, 180.
 Rois, 80, 250, 277.
 Rose-Croix, 72, 112, 245.
 Rosier, 224.
 Rostand, 8, 181.
 Roue d'Ezéchiel, 258.
 Rousseau (Jean-Jacques), 10.
 Royer (Clémence), 94.

S

Sagesse, 80, 212, 250.
 Saint-Jean, 134.
 Saint-Michel, 97.
 Saint-Cyran, 113.
 Saintyves (P.), 196.
 Salut, 100.
 Satan, 17, 97, 103.
Sceau du Chapitre d'Arras, 72.
 Schiller (Friedrich), 22.
 Schmidt Dr H.), 219.
 Scythes, 41.
 Secrets, 82.
 Sel, 154.
 Sem, 159.
 Serbie, 224.
 Serin, 24, 271.
 Serpent, 24, 59, 79, 102, 110, 138, 152, 223, 238, 248, 273, 275.
 Septenaire, 217.
 Silberer (Herbert), 252.
 Simplicissimus, 34.
 Siouville (A.), 29, 244.
 Siva, 107.
 Socialisme, 28.
 Socrate, 170.
 Soleil, 103, 134, 233.
 Solstices, 133.
 Somnambulisme poétique, 24.
 Soufre, 154, 222.
 Souhaits initiatiques, 85.
 Soutoura, 38, 47, 49, 233.
 Sphinx, 82, 255.
 Statues royales, 80.
 Steiner (Dr), 22.
 St. George's Lodge, 288.
 Stricte Observance, 23, 120.
 Stuart (Charles-Edouard), 72.
 Surconscience, 274.
 Supérieurs inconnus, 120.
 Suprême Conseil de France, 129, 291.
 Superstitions, 54.

Svastika (le), 258.
 Symbolisme, 141.
Symbole (du) et du Symbolisme, 6.
Symbole (le Sens du) chez les Noirs, 36, 233.
 Synesius, (Patriarche gnostique) 28.
Symbolisme et Mysticisme, 169.
Symbolisme hermétique, 174.

T

Tablier, 13.
 Tacite, 34.
 Tannhäuser, 177.
 Tarot, 220.
 Tessier (C.-A.), 60.
 Templiers, 120.
 Ternaïre, 19.
 Thalès, 30.
 Thébah (Loge 347), 106.
 Thibaut (John-S.), 287.
 Thomas, 205, 210, 235.
 Tinière, 224.
 Tolérance, 164, 201, 286.
 Touraine, Jardin de France, 159.
 Tourmentin (Abbé J.), 150, 218.
 Tradition, 7, 10, 27, 59, 79, 110, 118, 157, 256.
 Transmutation, 58.
 Travail, 83.
 Travail et Justice (Loge n° 393, O. d'Auxerre), 66.
 Triangle, 73, 76.
 Trinosophes de Bercy, 293.
 Triomphateur (Arcane VII du Tarot), 20.
 Trinité, 178, 213, 219, 246.
Trois Frères en voyage, 43.
 Trois Points, 75.
 Tromelin (G. de), 280.
 Tyler (F.-B.), 290.

U

Ulbach (Louis), 14.
 Ulmann (H.-H.), 133.
 Unger (Alfred), 84, 112.
 Unitive (Société), 112.
 Univers Maçonnique (l'), 14.

V

Valette (Th.-G.-G.), 112.
 Vénus, 104, 223.
 Verbe, 111, 247.

Vers d'Or, 29, 31.
 Verseau, 20.
 Vieille, 25, 137, 166, 220, 231.
 Verticale, 80.
 Vichnou 107,
 Vierge, 215.
 Vie Universelle, 100.
 Vieux à la Lampe, 25, 81, 110,
 136, 139, 166, 233, 271.
 Virgile, 12.
 Visite officielle à la G. . . L. . .
 rectifiée, 180,
 Visiteurs, 122.
 Volonté, 82.

W

Weimar(duc Charles-Auguste de)
 23.

Wells, 10.
 Wilhelm Meister (années de voya-
 ge de), 112.
 Willmann (M.), 34.
 Wirth (Oswald), 6, 12, 15, 27, 28,
 61, 97, 127, 145, 152, 174, 208,
 233.
 Wolfgang (Léopold), 144.
 Wolfstieg (August), 21, 68, 69, 70.

Y

Young, 70.





Le Symbolisme suspend sa publication tant que se poursuivra la guerre.

Dès que la vie normale pourra reprendre son cours, le numéro 25 sera envoyé à tous les abonnés. Combien de lecteurs, hélas! auront parfait, d'ici là leur initiation, en subissant la suprême épreuve, celle qui déchire le voile de tous les mystères?

Cordons et Bijoux Maç.:

Matériel de Loges

Bannières - Drapeaux - Draps Mortuaires

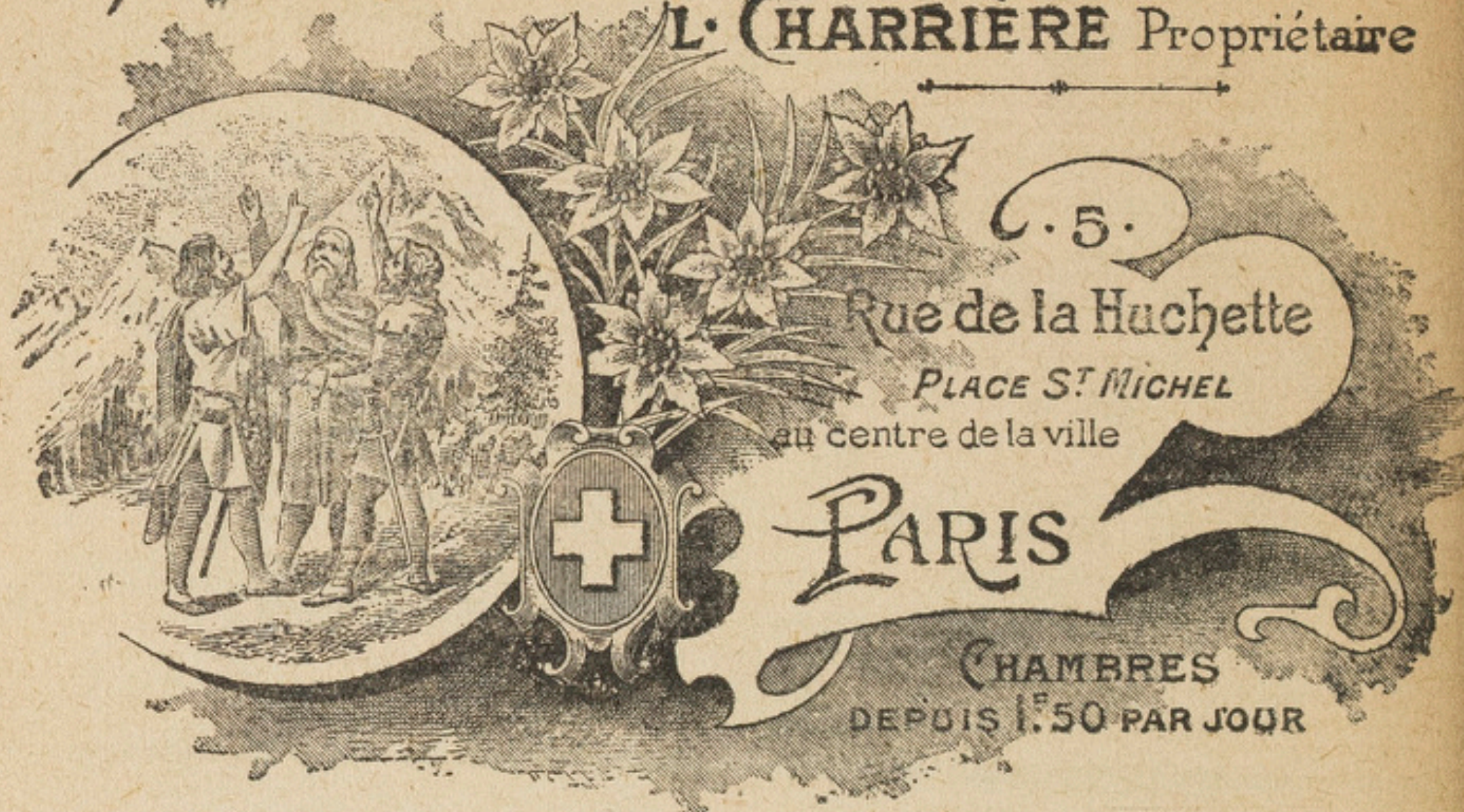
A. NAPOLI, 48, rue d'ARGOUT

CORDONS	unis	R. F. ou Écoss.	Fr. 4 »
	doublés deuil.	—	Fr. 5 »
	brodés doublés deuil	—	Fr. 7, 50, 9, 10, 15 et au-dessus
	officier de loge, brodés et doublés	—	Fr. 7 »

Au comptant ou contre mandat-poste.

HÔTEL-RESTAURANT SUISSE

L. CHARRIÈRE Propriétaire



PRIME A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs quelques brochures devenues rares, que nous leur laisserons au prix exceptionnel de 0 fr. 50 c. chacune.

1^o **L'Ordre du Lion**, par Oswald Wirth. Renseignements historiques extraits des mémoires d'un conscrit de 1808 qui fut initié à Portchester par les prisonniers français.

2^o **Une Loge Maçonnique au XVIII^e siècle en Bretagne**, par Léonce Maître. Très intéressante contribution à l'histoire de la Maç. française, faisant ressortir la participation active du clergé aux trav. des LL. avant 1789.

3^o **L'Islamisme devant la raison contemporaine**, par Oswald Wirth. Fascicule de *La Gnose*, n^o de décembre 1911.

Nous nous chargeons de leur procurer, en outre les livres de **l'Apprenti et du Compagnon**, à raison de 1 fr. 50 par exemplaire (frais d'expédition en plus), ainsi que les autres ouvrages de notre directeur, tels que **Le Symbolisme hermétique dans ses rapports avec l'Alchimie et la Franc-Maçonnerie** (5 fr.).

L'Imposition des Mains et la Médecine philosophale (3 fr. 50).

Imprimerie Hugonis, 6, rue Martel, Paris.

Le Gérant : OSWALD WIRTH.



SS

taire

ues
rix

nts
qui

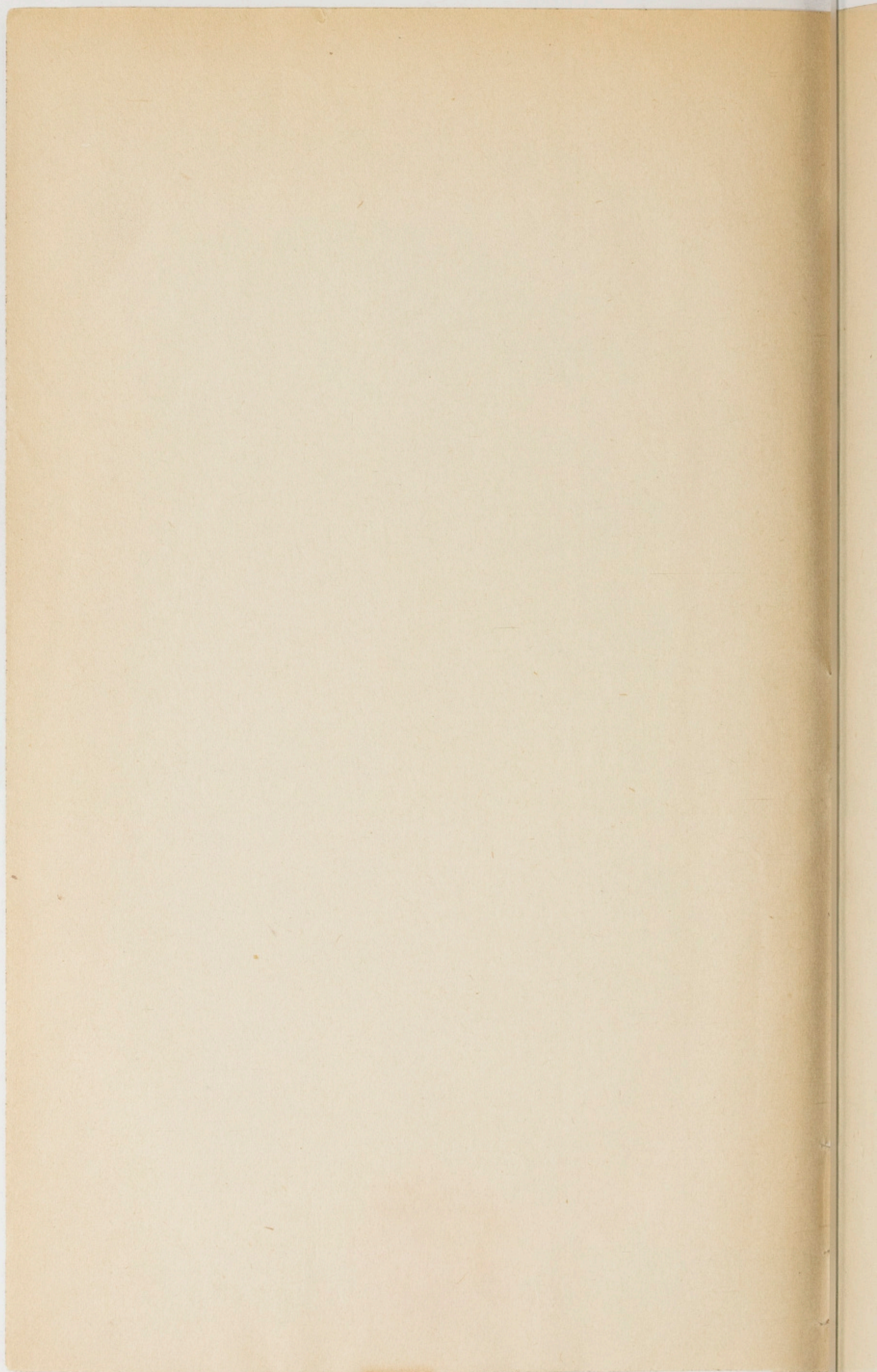
re-
à
ci-

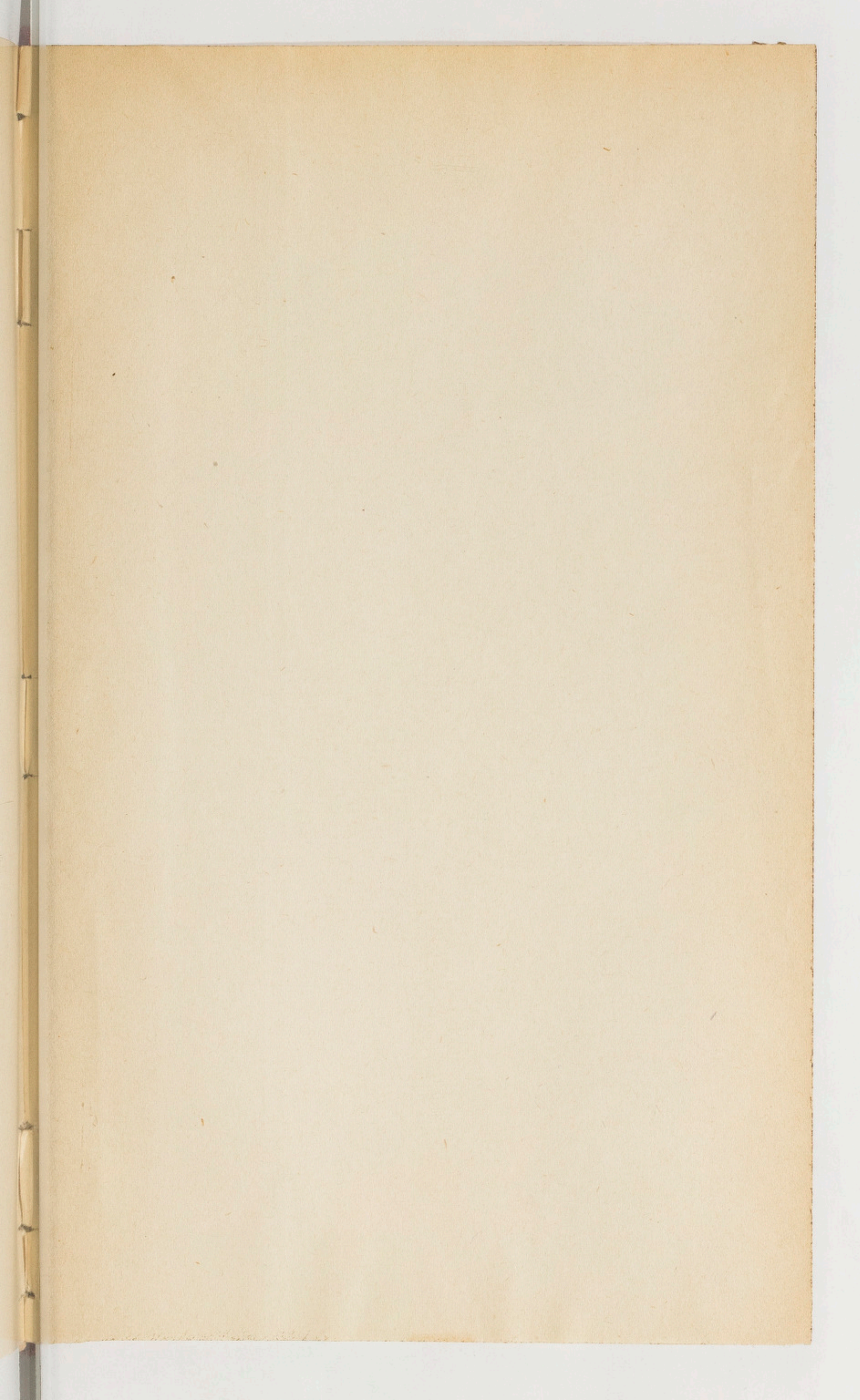
ar
l.

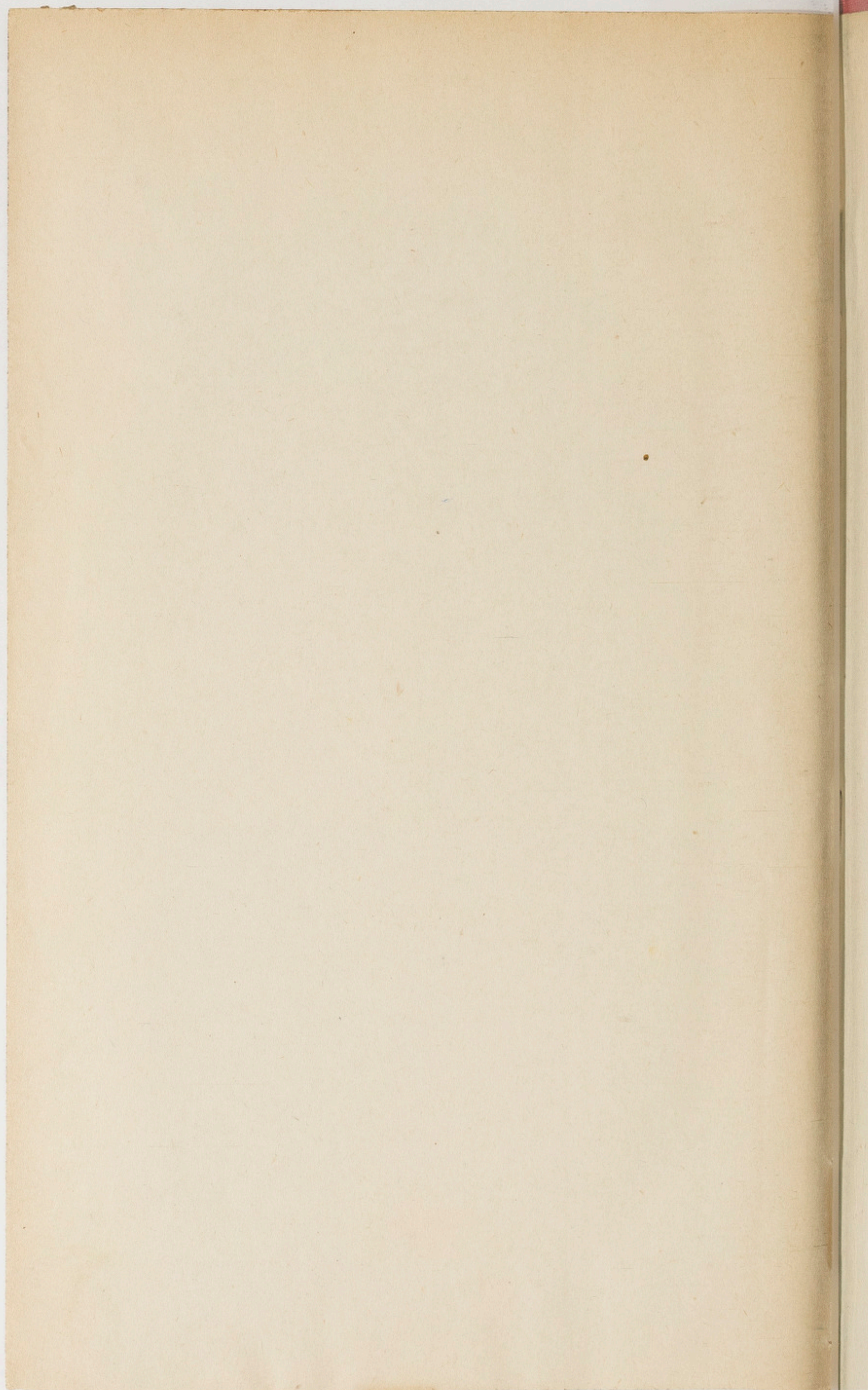
es
ar
es
de
la

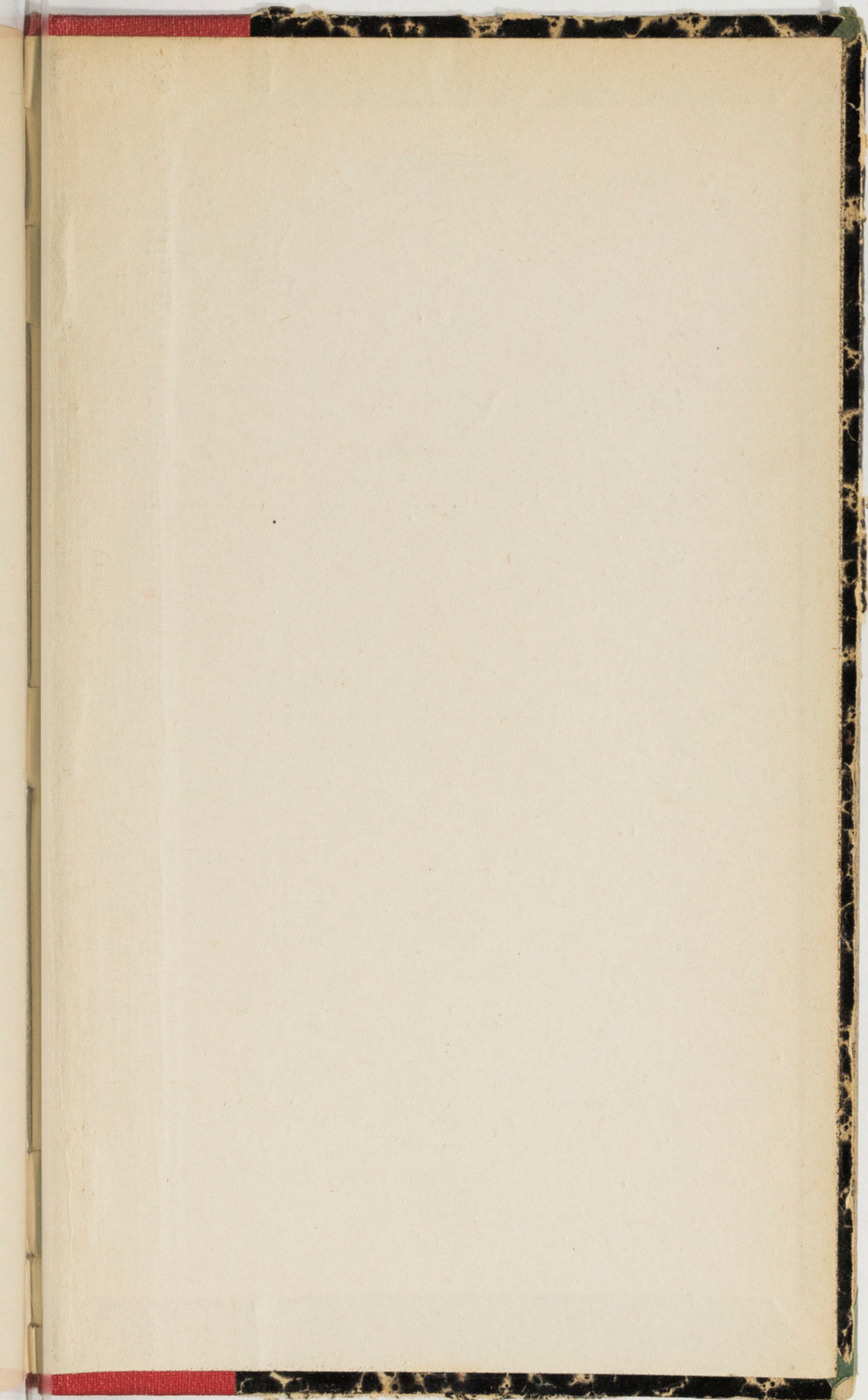
e

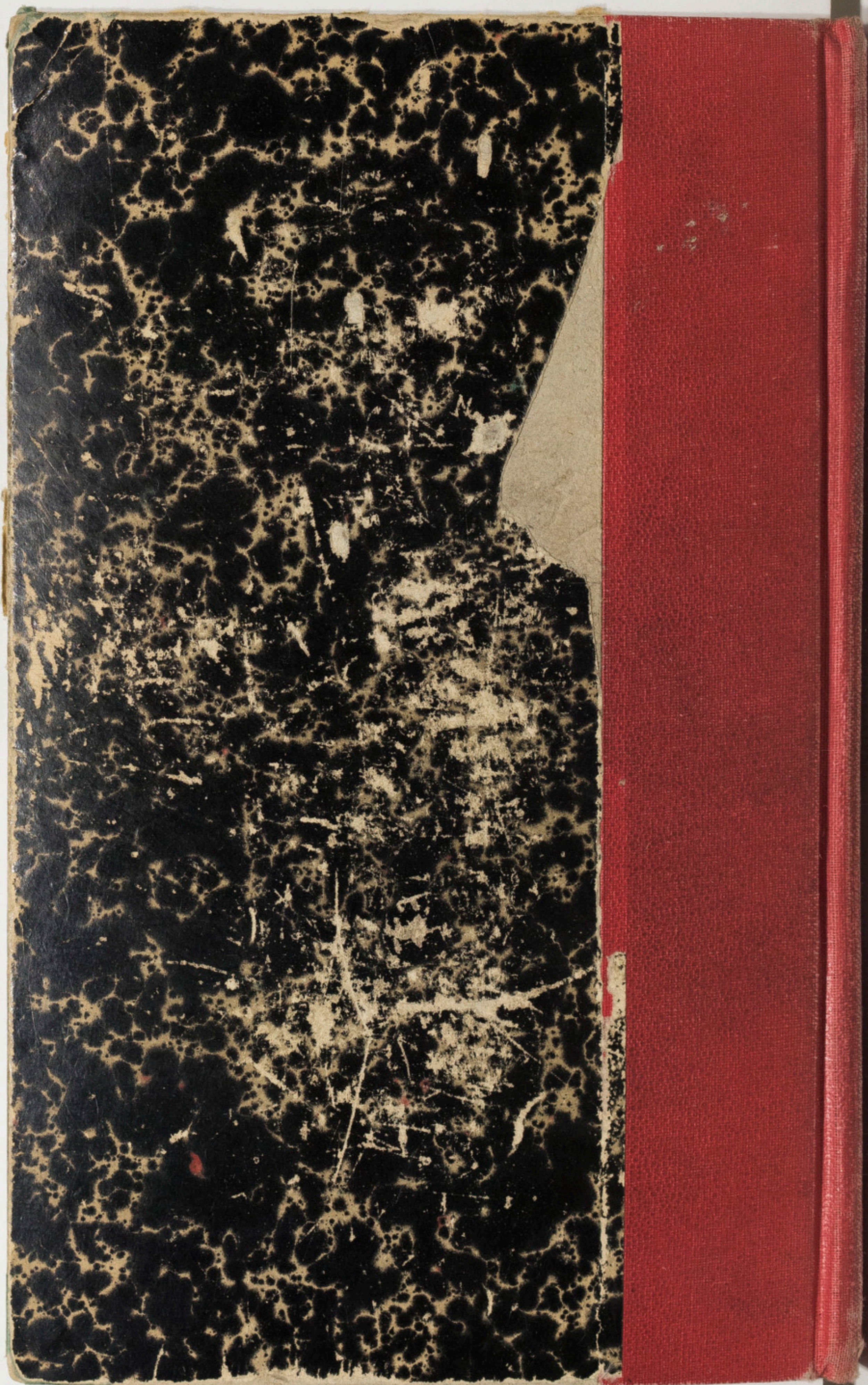












8^e H

7785

LE

SYMBOLISME

—

1912-13-14